

Lors de ma comparution devant votre Comité le 22 octobre 1974, j'ai traité du cadre général de la politique extérieure du Canada et de ses relations avec ses plus proches partenaires sur la scène internationale. Je ne crois donc pas qu'il me soit nécessaire maintenant d'approfondir les orientations fondamentales de notre politique extérieure. Je veux plutôt vous parler de nos relations avec les pays en voie de développement, des Nations Unies et du droit de la mer.

Pays en voie de développement

Si le Canada entretient depuis longtemps des relations amicales avec ses partenaires du Commonwealth et de la Francophonie, en Afrique, en Asie et aux Antilles, il y a lieu, je crois, de souligner le fait que ces relations entrent dans une phase nouvelle. La volonté du Gouvernement d'accorder une importance accrue à ces relations s'inspire d'une évaluation objective de la situation internationale. Il ne s'agit pas d'une réaction émotive aux développements survenus dernièrement aux Nations Unies et ailleurs.

Notre raisonnement est le suivant:

Tout d'abord, le tiers monde compte environ les trois quarts de la population mondiale, prépondérance démographique qui entraînera inévitablement de nouvelles possibilités économiques et la puissance politique.

En second lieu, c'est là que ça "bouge". De plus en plus, le théâtre des affrontements, comme on a pu le voir récemment à l'occasion de la soi-disant "crise" de l'énergie, se situe dans les régions riches en ressources, bien que les forces de l'Est et de l'Ouest soient toujours massées en Europe. A notre avis, la communauté internationale sera de plus en plus fréquemment confrontée à des phénomènes d'instabilité politique, des conflits limités et autres symptômes d'un profond renouveau social en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Les efforts que déploie à l'heure actuelle le Secrétaire d'Etat Kissinger afin de trouver une solution pacifique au Moyen-Orient viennent confirmer mes propos. Nous appuyons ces initiatives et sommes disposés à y contribuer dans la mesure du possible.

Enfin, nous croyons que le Canada sera de plus en plus touché, pour le meilleur ou pour le pire, par le processus intense de transformation politique, de modernisation sociale et de développement économique que traverse le tiers monde. Ces pays sont en voie de devenir des partenaires importants du Canada et des autres Etats industriels.

Les nations de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine peuvent ne pas être aussi puissantes que les Etats-Unis, l'Europe et le Japon. Elles ont cependant des idées et des intérêts qui leur sont propres et qu'elles perçoivent et formulent avec une clarté grandissante